

# Produire du lait d'équidés en France : défis et solutions

Lisenn Legendre<sup>1,2,\*</sup>, Céline Vial<sup>2,3</sup>

<sup>1</sup> UFR - 201 - Lettres, Langues et Sciences Humaines, Université Savoie-Mont Blanc

<sup>2</sup> MoISA, Univ Montpellier, CIHEAM-IAMM, CIRAD, INRAE, Institut Agro, IRD, Montpellier, France

<sup>3</sup> IFCE, Pôle Développement, Innovation et Recherche, Exmes, France

\*Auteur correspondant : [lisennlegendre@gmail.com](mailto:lisennlegendre@gmail.com)

## Résumé :

La production de lait d'équidés se développe en France depuis les années 2000, mais elle demeure peu documentée, tant au niveau institutionnel que scientifique. À travers une approche qualitative auprès de 46 producteurs, cette recherche en sociologie a pour objectif de mieux comprendre les spécificités et l'organisation des producteurs, mais aussi les problématiques et les tensions auxquelles ils font face. Les résultats soulignent tout d'abord la confrontation entre les projets de vie singuliers des producteurs et les cadres normatifs du secteur qui manque d'accompagnement institutionnel, de formations et de réseaux dédiés. Par ailleurs, une opposition existe entre une affirmation d'un modèle de production qualitatif et les contraintes réelles du marché. Enfin, l'affection des producteurs pour leurs animaux qu'ils considèrent comme des partenaires de travail s'oppose aux impératifs de rentabilité dans lesquels ils doivent s'inscrire. Ainsi, ce travail met en lumière les défis rencontrés par les producteurs qui recherchent un équilibre entre rentabilité et éthique (animale, personnelle, professionnelle) et propose des pistes pour structurer et améliorer cette filière en pleine transformation.

**Mots clés :** lait d'équidés, producteurs, tensions, modèle de production alternatif

## Abstract:

Equine milk production has been growing in France since the 2000s, but it remains poorly documented, both institutionally and scientifically. Through a qualitative approach among 46 producers, this sociological research aims to better understand the specificities and organization of producers, as well as the issues and tensions they face. First of all, the results highlight the conflict between producers' specific life projects and the regulatory frameworks of the sector, which lacks institutional support, training, and dedicated networks. Furthermore, there is a conflict between the assertion of a qualitative production model and the real constraints of the market. Finally, producers' affection for their animals, whom they consider as working partners, faces the profitability imperatives they undergo. Thus, this work highlights the challenges faced by producers who seek a balance between profitability and ethics (animal, personal, professional) and suggests ways to structure and improve this changing sector.

**Keywords:** equine milk, producers, tensions, alternative production model

## 1. Contexte et problématique

La production de lait d'ânesse et de jument se développe lentement en France depuis la fin des années 1990. Toutefois, en dehors d'une étude de 2021 qui a commencé à l'explorer (Burdin, 2021), elle demeure encore peu documentée. On compte aujourd'hui plus d'une centaine de producteurs qui valorisent ce lait, principalement dans les cosmétiques, et plus rarement dans l'alimentaire. Ce chiffre souligne la marginalité de cette production en comparaison des autres productions laitières françaises, telles que le lait de vache qui concerne plus de 60 000 exploitations, le lait de chèvre avec 1 500 exploitations ou le lait de brebis avec environ 4 000 exploitations. La production de lait d'équidés est souvent liée à l'élevage de races à petits effectifs et à l'entretien de territoires spécifiques, reflétant l'engagement des éleveurs dans la préservation de la biodiversité et de la culture locales. Il s'agit d'exploitations comptant de petits effectifs d'animaux, reposant sur des pratiques extensives et prenant à cœur les questions de bien-être animal et de qualité de produits. Enfin, ces producteurs sont en grande majorité des femmes en reconversion professionnelle. Ce secteur représente donc un cas exemplaire de phénomènes globaux et communs aux autres productions animales, qui sont aujourd'hui au cœur de la transformation des systèmes agricoles et alimentaires. Or, ces enjeux grandissants sont à l'origine de problématiques pour les producteurs. En effet, différentes rationalités, ou façons de penser et de justifier, coexistent dans ces systèmes « alternatifs » et peuvent notamment se traduire par des tensions. D'après l'ouvrage de Jean-Louis Genard (1992), *Sociologie de l'éthique*, c'est dans l'imbrication entre les différents rapports à soi, aux autres et aux valeurs, qui ne s'alignent pas constamment, qu'on peut voir apparaître des zones de tension ou au contraire d'alignement. Nous verrons aussi que les formes de rationalité à l'œuvre (narrative, expressive, téléologique, normative, réflexive, intersubjective) donnent la consistance au vécu de ces tensions et aux arbitrages fait en conséquence par les producteurs. Dans cette perspective, nous nous appuyons sur la définition suivante d'une tension : « D'une manière générale, la tension désigne les rapports d'opposition qu'engendrent la rencontre entre des sphères différentes de la vie, ou "ordres de vie", rapports d'autant plus difficiles que chacune de ces sphères a vu se développer la logique de rationalisation ou de sublimation qui lui est propre » (Steiner, 2017, p. 164).

Dans ce contexte, l'objectif de ce travail de recherche exploratoire en sociologie est de mieux comprendre les spécificités et l'organisation des producteurs de lait d'équidés en France, mais aussi les problématiques qu'ils rencontrent et les tensions auxquelles ils font face. Enfin, ce travail permettra de mettre en évidence les solutions envisageables pour structurer ce secteur.

## 2. Méthodologie

Premièrement, une cartographie des producteurs de lait d'équidés en France métropolitaine a été réalisée (figure 1). Grâce à un recensement le plus exhaustif possible, enrichi par différents moyens (recherches Internet, bouche à oreille, contacts professionnels, etc.), 128 producteurs de lait d'équidés ont été comptabilisés début 2025.

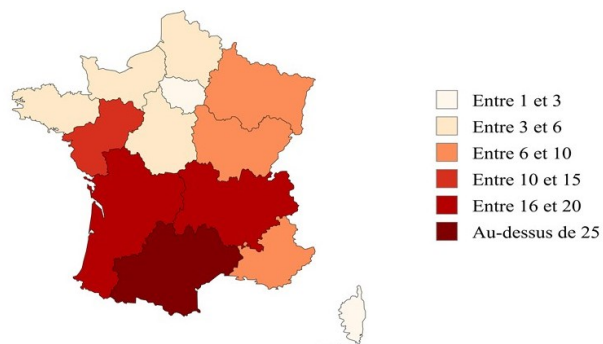


Figure 1 : répartition régionale des 128 producteurs de lait recensés en France métropolitaine (carte réalisée grâce au site mapchart)

Deuxièmement, une approche qualitative a été utilisée auprès de 46 producteurs de lait d'équidés entre octobre 2024 et mai 2025. Parmi eux, on recense 1 producteur de lait d'ânesse et de jument, 7 producteurs de lait de jument et 38 producteurs de lait d'ânesse. On compte 24 femmes, 6 hommes, et 16 couples. Pour 43 de ces 46 producteurs, l'exercice de la profession résulte d'une reconversion professionnelle. Les dates d'installation varient entre : avant 2000 (1), entre les années 2000 et 2010 (3), entre 2010 et 2020 (30) et après 2020 (12). On peut voir sur la figure 2 une répartition géographique des producteurs enquêtés.

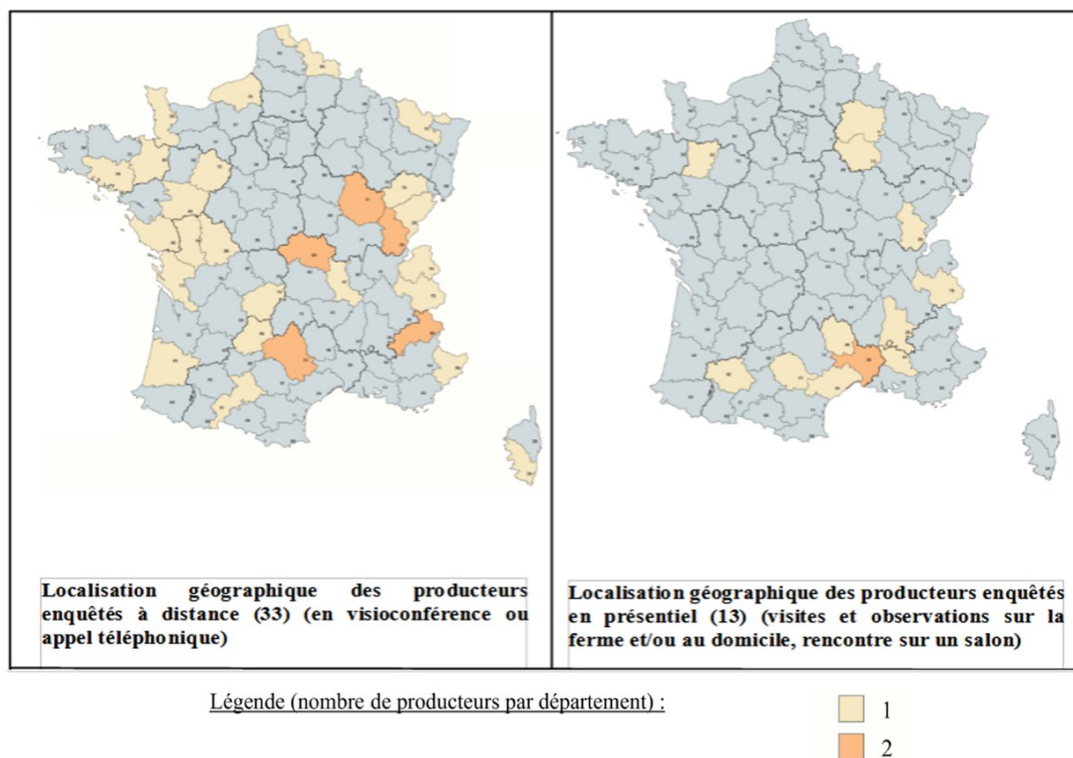


Figure 2 : Répartition géographique des enquêtés (carte réalisée grâce au site mapchart)

Cette approche combinait des observations participantes (pour 2 d'entre eux), des visites d'exploitations (pour 8 d'entre eux) et des entretiens en présentiel (pour 6 d'entre eux) ou en distanciel (pour 33 d'entre eux). Les observations participantes se sont déroulées sur trois journées pour chacun des deux producteurs concernés. Il s'agissait de s'immerger dans le quotidien du producteur, en réalisant les activités avec lui, mais aussi de discuter et d'observer les manières de faire durant ces activités (à l'aide d'un enregistreur et d'un carnet de notes). Les visites d'exploitations ont duré de 1 heure 30 à 3 heures. Elles comprenaient des présentations des animaux et des activités par les producteurs, mais aussi des moments de discussions. Les visites se sont parfois déroulées avec d'autres visiteurs, parfois seulement avec le producteur. Enfin, les entretiens ont une durée de 30 minutes à 2 heures et reposaient sur un guide semi-directif préétabli. Les terrains ont donc été menés selon une méthode compréhensive, offrant aux producteurs la possibilité de partager librement et de manière détaillée leurs expériences, tout en recueillant les informations clés pour l'étude, qui émergent des thèmes abordés par les producteurs (Kaufmann, 2016). Cette approche permet d'appréhender les pratiques quotidiennes des producteurs et les divers aspects du travail, incluant l'élevage des animaux, la production de lait, sa valorisation et le marché associé, ainsi que les contraintes économiques et organisationnelles rencontrées. Les données ont été étudiées à l'aide d'une grille d'analyse, afin de dégager des tendances et d'identifier des thèmes récurrents. Une attention particulière a été portée à l'analyse des discours autour des valeurs incarnées par les producteurs, notamment en ce qui concerne le rapport aux animaux, la production de lait et sa transformation. Parallèlement, l'organisation du travail des producteurs et les formes de collaborations existantes ont été détaillés.

### 3. Résultats

#### 3.1. Grandes caractéristiques de la production de lait d'équidés en France

##### *Formation, accompagnement et relations entre producteurs*

L'installation des producteurs de lait d'équidés résulte souvent d'une reconversion professionnelle marquée par un désir de donner plus de sens et de cohérence entre valeurs personnelles et professionnelles. Cependant, l'accès à une formation spécifique reste limité. Une grande majorité des producteurs apprend sur le terrain, notamment via des stages et des visites chez d'autres éleveurs. Malgré cela, les relations entre producteurs sont parfois marquées par une réticence à partager des informations par peur de la concurrence. Des réseaux comme France Ânes Lait (FAL) ou l'Union Nationale des Aniers Pluriactifs (UNAP) cherchent à encourager la collaboration et le partage, mais leur développement reste limité.

##### *Modèle d'élevage : alimentation, reproduction et production de lait*

L'élevage des équidés repose sur de petites exploitation (17 équidés en moyenne) et sur des pratiques extensives (18,5 ha en moyenne) qui participent à l'entretien des paysages, comme l'éco-pâturage, mais qui sont aussi demandeuses de temps et de main d'œuvre. L'alimentation des animaux est principalement composée de foin et d'herbe mais peu de références techniques adaptées sont disponibles.

La traite des ânesses et des juments débute généralement 2 à 4 mois après la mise-bas, avec une production quotidienne de 0,5 à 2,5 litres de lait par animal. La traite est réalisée manuellement dans la majorité des cas avec une attention particulière accordée à la gestion de la séparation des mères et des petits, engendrant des incertitudes sur les « bonnes » pratiques. La gestion de la reproduction se fait souvent de manière dite « naturelle », les femelles étant mises à la reproduction à partir de 4 ans, avec des méthodes de "monte en liberté" (ou plus rarement de "monte en main"). Les producteurs privilégient également une ou des années de repos pour les femelles entre les gestations, afin de préserver leur santé. Les poulains et ânonnes sont principalement vendus à des particuliers ou gardés pour renouveler le troupeau, avec très peu de producteurs recourant à la boucherie.

##### *Valorisation des produits transformés et circuits de commercialisation*

La valorisation du lait d'équidés par les producteurs se fait principalement à travers des produits cosmétiques comme des savons (88 % des producteurs), et des produits alimentaires tels que des crêpes (12 %), souvent fabriquées lors de la saison estivale ou à l'occasion d'événements. La vente de lait d'équidés, cru, pasteurisé ou lyophilisé, reste marginale, mais elle suscite un intérêt croissant en raison des vertus thérapeutiques qui lui sont attribuées (Yvon, 2017). Il est utilisé de façon empirique dans le cadre de cures pour traiter des affections diverses, aussi bien cutanées que métaboliques, mais aussi pour les nourrissons allergiques au lait de vache, le lait d'équidés étant le lait de mammifère se rapprochant le plus du lait de femme. Les producteurs expriment de ce fait un besoin de recherches scientifiques approfondies pour valider et reconnaître ces effets, aujourd'hui essentiellement soutenus par l'expérience et les témoignages. En termes de commercialisation, les producteurs utilisent plusieurs canaux, dont les magasins de producteurs, la vente directe à la ferme, les marchés, les salons et surtout la vente en ligne. Pour faire face aux difficultés économiques du secteur, de nombreux producteurs diversifient leur activité en proposant des services annexes tels que l'accueil du public à la ferme (74% des structures enquêtées), la fabrication de savons (60%), ou la médiation animale (17%), ce qui soulève des problèmes liés à une articulation complexe de ces activités.

#### 3.2. Tensions et articulations complexes entre différents vécus du métier

En rassemblant les données issues du terrain, exprimées par les thèmes ci-dessus, il devient possible, dans un second temps, de structurer l'analyse en identifiant trois grandes imbrications

récurrentes qui traversent les récits, les pratiques et les choix des éleveurs.

### *Tension entre projets de vie singuliers et cadres normatifs*

Premièrement, les aspirations individuelles se confrontent aux contraintes structurelles du secteur. En effet, les projets d'installation des producteurs, empreints de leur subjectivité et d'objectifs personnels, se trouvent, lors de leur opérationnalisation, confrontés à la réalité du secteur et notamment à des difficultés, qu'elles soient économiques, liées à l'accès au foncier, aux normes légales, ou encore à une surcharge de travail. Face à cela, les producteurs déplorent un manque d'organisation et d'accompagnement au sein du secteur.

*« J'ai voulu faire mon projet avec la chambre d'agriculture. Moi, on m'a rigolé au nez en me disant que j'avais un projet complètement atypique en fait. Donc, je n'ai pas du tout été accompagnée. » [n°37, p.8].*

Au sujet de cette imbrication, les discours des producteurs se rapportent à des étapes décisives du tournant professionnel tels que les tournants de l'existence (Negroni, 2005), qui s'enracinent dans la sphère personnelle. Les travaux de Demeulenaere et Goulet (2012), ainsi que ceux de Mendras (1984), nous permettent de situer les producteurs dans un modèle de production alternatif au modèle conventionnel, entre positionnements critiques et conformité aux règles en place. Enfin, on retrouve dans nos données l'invariant anthropologique de Ricoeur (2015), ici incarné par les producteurs, qui soude la relation à l'autre par le soin et la sollicitude, et qui permet aux acteurs de se conduire au quotidien et de pérenniser le projet.

### *Tension entre affirmation d'un modèle de production qualitatif et contraintes du marché*

La deuxième source de tension provient de la confrontation entre d'un côté la volonté et l'engagement éthique des producteurs envers la qualité de leurs méthodes et de leurs produits, et d'un autre côté les contraintes liées au marché et à la valorisation commerciale. Ainsi, les producteurs sont dans une quête de la « meilleure » qualité des produits, validant le sens de leur travail dans les retours des consommateurs, accompagnée d'une volonté de se différencier de l'agriculture industrielle. Toutefois, ils font face aux obligations en termes de réglementation sanitaire dans les procédés de fabrication, au défaut de réglementation en termes de commercialisation, au contexte concurrentiel, mais aussi aux critiques et relations parfois conflictuelles avec les consommateurs.

*« C'est pour ça qu'on en vit. Parce qu'on a encore ces gens-là qui persistent et qui sont contents des produits, qui voient comment c'est produit » [n°33, p.10]*

*« Les marchés, on a arrêté parce qu'on en a fait trois. Dans les trois fois, on s'est fait agresser par des végans ou des gens de la SPA. Ils nous ont dit qu'on était des sauvages, des barbares. » [n°41/p.10]*

Le contexte extérieur aide à l'exercice du métier et à l'affirmation subjective du producteur tout en lui faisant défaut. Les pratiques des producteurs sont éclairées par la sociologie de Jean Baudrillard (1978, 1996) et de Zigmunt Bauman (2013), nos enquêtés participant à la société de consommation tout en la critiquant et en souhaitant s'en détacher. Par conséquent, ils innovent en créant leurs propres réseaux de fabrication et de distribution, qui reposent beaucoup sur des circuits courts. Comme le souligne Wolff (2025), la valeur des produits au lait d'équidés se construit subjectivement à travers ce que transmet le producteur (histoire personnelle et professionnelle, symbolique du lait d'équidés, modèle de production mis en avant, capacité à convaincre), la chaîne de fabrication et de production déployée, ainsi que la réception particulière du consommateur (sensibilité au modèle transmis par le producteur, alignement des conceptions au sujet de la relation aux animaux, des modes de production).

### *Tension entre affection et impératifs de rentabilité : une dualité statutaire des animaux*

La troisième articulation se situe entre relation affective à l'animal et impératifs de rentabilité. Elle se manifeste dans le quotidien des pratiques d'élevage des équidés. Elle met en avant une

grande attention portée au respect des animaux, à la confiance et à la « coopération » dans la relation de travail entre le producteur et l'équidé, qui rend possible la production de lait. Les animaux ne sont pas perçus comme de simples outils de travail, mais comme de véritables partenaires. Ceci s'intègre néanmoins dans une logique de production, où les professionnels cherchent de ce fait à allier rentabilité et respect de l'animal.

*« C'est des membres de ma famille et puis on œuvre ensemble. Et si je leur donne pas le maximum, j'oserais même pas leur prendre quoi que ce soit si je sentais pas qu'en échange, je leur offrerais le maximum de ce que je peux leur offrir. Alors là, c'est mes bébés » [n°27/p.11]*

*« En fait, moi, ce que je veux, c'est un compagnon de travail qui me permet de dégager un revenu qui me convient » [n°17/p.9]*

Cette dernière tension renvoie au « cycle du don » de de Jocelyne Porcher (2011) dans lequel s'inscrit la relation de coopération des producteurs à leurs équidés, même si elle est aussi à replacer dans des relations interspécifiques ou s'exerce un contrôle des équidés (Stépanoff, 2024).

### **Conclusion, perspectives et recommandations managériales**

En se basant sur les discours des producteurs, ce travail démontre que cette production marginale et artisanale compte des exploitations aux petits cheptels qui fonctionnent sur un modèle agricole alternatif au modèle conventionnel. Le respect de l'animal, l'adoption de pratiques agricoles respectueuses de l'environnement ainsi que la recherche d'un équilibre entre rentabilité et éthique (animale, personnelle, professionnelle) apparaissent comme des enjeux centraux du secteur. De plus, le lait d'équidés est doté d'avantages et de potentialités très nombreux qu'il serait intéressant d'étudier et promouvoir, de par ses propriétés intrinsèques mais aussi de par l'imaginaire qu'il véhicule. Enfin, la diversification des produits et l'innovation dans les circuits de commercialisation et dans les méthodes de transformation ou de valorisation du lait offrent des perspectives de développement intéressantes pour cette filière. Les résultats révèlent le besoin d'un meilleur accompagnement, tant en termes de formation que de mise en réseau, afin de favoriser la collaboration et l'échange d'informations. Ils soulignent également la nécessité de produire des référentiels adaptés. Ces actions faciliteraient l'accès à des connaissances, financements et conseils. L'idée de créer des solutions collectives, comme des plateformes de partage d'informations et connaissances (site internet) ou des initiatives pour faciliter le regroupement ou la mise en réseau des producteurs (réunions), pourrait contribuer à structurer ce secteur en développement. De plus, une étude de la demande et du point de vue des consommateurs sur les produits à base de lait d'équidés permettrait de mieux comprendre le marché et adapter l'offre.

Enfin, les trois axes d'articulation identifiés révèlent la complexité des équilibres que les éleveurs tentent de maintenir, notamment de par leur engagement dans un modèle d'élevage alternatif reposant sur des considérations éthiques importantes liées au bien-être animal, au respect de l'environnement, à la recherche d'une qualité de vie au travail.... À travers les récits et les pratiques des éleveur·euses, ce travail interroge donc les arbitrages auxquels ils et elles sont confrontés : entre projet de vie et cadre institutionnel, entre valeurs éthiques et réalité marchande, entre lien affectif à l'animal et nécessité de rentabilité. Cette étude alimente donc les débats sur ces enjeux agricoles qui sont finalement aujourd'hui commun à toutes les productions animales, interrogeant comment faire exister un projet d'élevage éthique, artisanal et respectueux des animaux dans un cadre normatif, économique et sectoriel souvent contraignant.

## Bibliographie

- Baudrillard, J. (1978). *Le système des objets* (Gallimard).
- Baudrillard, J. (1996). *La société de consommation* (Folio essais).
- Bauman, Z. (2013). *La vie liquide* (Fayard).
- Burdin, C. (2021). La filière du lait d'équidés en France : Focus sur les producteurs. Mémoire de fin d'études, Agro Sup Dijon, 59 pages.
- Demeulenaere, É., & Goulet, F. (2012). Du singulier au collectif: Agriculteurs et objets de la nature dans les réseaux d'agriculture « alternatives ». *Terrains & travaux*, 20(1), 121-138. <https://doi.org/10.3917/tt.020.0121>
- Kaufmann, J.-C. (2016). *L'entretien compréhensif*. 4e éd., Armand Colin, 128 pages.
- Genard, J.-L. (1992). *Sociologie de l'éthique* (L'Harmattan).
- Mendras, H. (1984). *La fin des paysans*. Coédition Actes Sud- Labord- L'aire.
- Negroni, C. (2005). La reconversion professionnelle volontaire : D'une bifurcation professionnelle à une bifurcation biographique. *Cahiers internationaux de sociologie*, 119(2), 311-331. <https://doi.org/10.3917/cis.119.0311>
- Porcher, J. (2011). *Vivre avec les animaux*. La Découverte.
- Ricœur, P. (2015). *Soi-même comme un autre* (Seuil (e-book)).
- Steiner, P. (2017). Le concept de tension dans la sociologie de Weber. *L'Année sociologique*, 67(1), 161-188. <https://doi.org/10.3917/anso.171.0161>
- Stépanoff, C. (2024). *Attachements* (La découverte).
- Wolff, F. (2025). *La vie a-t-elle une valeur ?* (Philosophie magazine). Essais Libres. <https://www.fnac.com/a21081476/F-Wolff-La-vie-a-t-elle-une-valeur>
- Yvon, S. (2017). Conception d'un produit alimentaire aux propriétés santé constantes basé sur la caractérisation des effets positifs sur la sphère digestive d'une matrice naturellement riche en lysozyme : Le lait d'ânesse. Thèse de doctorat, INP de Toulouse, Université de Toulouse, 236 pages.